

BULLETIN MENSUEL

de

l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing*Fondée le 20 Juin 1913**Administration et Correspondance* : 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, MORET-SUR-LOING (Seine-et-Marne)

Chèques postaux : Paris 569.34

Abonnement annuel (avec le *Bulletin* trimestriel) : 12 fr. ; pour les Membres de l'Association : 10 fr.**537 Membres****EXCURSION GEOLOGIQUE DU 13 MARS 1927****à Ormesson (Seine-et-Marne)**

Le rendez-vous est fixé à la gare de Nemours, à l'arrivée du train de Montargis.

Départ de Moret-Gare : 7 h. 43.

Arrivée à Nemours : 8 h. 16.

Départ de Montargis : 8 h. 44.

Arrivée à Nemours : 9 h. 35.

Itinéraire : Route Ronde, puis route de Beaumont, que l'on suivra jusqu'à la côte d'Ormesson. Gisement de sable fossilifère au bas de cette côte. Visite des carrières de pavés d'Ormesson; grotte, tunnel, etc. La très ancienne église d'Ormesson possède une croix du XVI^e siècle, en cuivre repoussé, sans émaux, et où sont figurés les symboles des Évangélistes (Amédée AUFAYRE et Charles FICHET, Les Monuments de Seine-et-Marne).

Déjeuner avec vivres tirés du sac ; on trouvera des provisions liquides à l'auberge en face la Mairie, où des tables seront réservées aux excursionnistes.

L'après-midi, retour par le chemin accidenté passant par Les Veaux Roussin et Puiset (gouffre fossile), visite des carrières de sable de la vallée d'Ormesson.

Départ de Nemours via Moret : 18 h. 31 ; via Montargis : 18 h. 25.

Séance du 13 février 1927

Présidence de M. A. TROUVAIN, Vice-Président.

Admission des membres présentés à la dernière séance.

Admission de la BANQUE NATIONALE DE CRÉDIT, agence de Fontainebleau, présentée par M. le D^r M. ROYER, en qualité de membre donateur.

M. Henri GADEAU DE KERVILLE s'est fait inscrire en qualité de membre donateur.

Présentations. — M. Fernand ATRUX, hôtel-restaurant, Ecuelles (Seine-et-Marne), présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. E. GODIVEAU et Georges PANIER.

M^{me} Marcel DALLIER, rue du Loing, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne), présentée par M. Marcel DALLIER ; commissaires-rapporteurs : MM. Eugène LECOMTE et le D^r M. ROYER.

M. Raoul DANIEL, artiste-musicien, 8, rue Dupuytren, Paris, 6^e, présenté par M. A. GRENET ; commissaires-rapporteurs : M^{me} A. GRENET et M. le D^r M. ROYER.

M. Alphonse FOURNIER, entrepreneur de maçonnerie, Ecuelles (Seine-et-Marne), présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. Henri FOURNIER et Georges PANIER.

M^{me} PETITNICOLAS, villa La Grenouillère, rue Berthier, Nemours (Seine-et-Marne), présentée par M^{me} E. LEROY ; commissaires-rapporteurs : MM. U. NARME et A. TROUVAIN.

M. Eugène PLOUCHART, homme de lettres, 72, rue de Seine, Paris, 6^e, présenté par M. E. SINTUREL ; commissaires-rapporteurs : MM. J.-G. MILLET et le D^r M. ROYER.

M^{me} YZEUX, 17, rue Bezout, Nemours (Seine-et-Marne), présentée par M. Madrigal CALDERON ; commissaires-rapporteurs : MM. L. BOBIN et P. MALHERBE.

Démissions. — MM. F. COMBE, A. DECHAMBRE, L. DUCHÉ, C. PAUPARDIN, H. PELLERIN et M^{lle} LEROY ont adressé leur démission.

Congrès de l'Association française pour l'Avancement des Sciences. — Le Congrès annuel de l'A.F.A.S. se tiendra à Constantine, du 13 au 17 avril 1927. M. le D^r Maurice ROYER, Secrétaire général, est désigné comme délégué pour représenter à ce Congrès l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing.

Les collègues, membres de l'A.F.A.S., qui désireraient faire présenter une communication au Congrès sont priés de se mettre sans retard en rapport avec le D^r ROYER.

Situation financière de l'exercice 1926

RECETTES

En caisse au 1 ^{er} janvier 1926	1.985 64	
Cotisations	5.388 »	
Coupons de rente et intérêts	328 77	
Vente de <i>Bulletins</i>	104 »	
Subventions et dons divers	296 30	
Annonces	200 »	
Total des RECETTES		8.302 71

DÉPENSES

Impression du <i>Bulletin trimestriel</i> 1925, fasc. 4	1.333 10	
Cliché 1925	7 85	
Impression du <i>Bulletin trimestriel</i> 1926, fasc. 1,2,3	3.089 25	
Cliché 1926	81 70	
<i>Bulletin mensuel</i>	1.250 70	
Imprimés divers	287 50	
Cotisations à l'A.F.A.S. et à la F.D.S.S.N.	40 »	
Frais de correspondance	128 05	
Dépenses diverses	94 50	
Achat d'une obligation du Crédit National (juin 1923)	376 25	
Total des DÉPENSES		6.688 90

Reste en excédent de recettes au 31 décembre 1926 1.613 81

PORTEFEUILLE

24 francs de rente	4 o/o	
10 —	— 5 o/o	
84 —	— 6 o/o	
1 obligation du Crédit National	1919	
1 —	— —	janvier 1923
1 —	Ville de Paris	1919

Le Trésorier,
G. FAROUX.

Excursion du 13 février 1927

Les naturalistes quittent Moret, vers onze heures, pour se diriger vers les carrières Piketty, à Ecuelles, où attend notre Vice-Président M. TROUVAIN.

Nous passons devant le forage de la ville de Moret, nous nous y arrêtons un moment, bien que cet arrêt ne soit pas prévu au programme. Mais nous profitons de la présence parmi nous de M. BELLAMY, qui est le sourcier réputé de Moret, pour lui demander de se livrer à ses curieux exercices de recherche d'eau avec une baguette de bois, de fer ou de baleine. Nous allons savoir un peu ce

que ce malheureux forage a dans le « ventre », pour avoir une rétention d'eau aussi déplorable.

Nous observons déjà que le forage a été placé dans une zone où deux forages, exécutés en 1911-1912, celui de la propriété Pardon et celui de la maison de l'écluse de Bourgogne, n'ont pas donné de bons résultats. L'approfondissement du forage Pardon jusqu'à la craie, en 1921, a donné la clef de l'énigme.

Comme il a été expliqué dans le compte rendu de l'excursion du 30 janvier 1926, l'eau se trouve sous pression, entre l'argile et la craie, à environ 50 mètres de profondeur et de plus elle est collectée dans un pli synclinal, avec pendage rapide des couches. Mais il ne suffit pas de se placer théoriquement au milieu de ce pli et d'y enfoncer un forage jusqu'à la craie pour avoir de l'eau abondamment, faut-il encore que l'eau puisse circuler facilement entre l'argile et la craie. Cette facilité de circulation a été trouvée au forage de la maison de retraite et au forage Longuet dans un banc de silex interposé entre l'argile et la craie. Au forage Pardon, le banc de silex manque, les sables gras, peu perméables, sont en contact direct avec la craie. Si la craie était dure et fissurée, on pourrait se tirer d'affaire en approfondissant, malheureusement l'état physique de la craie ne laisse aucun espoir d'y trouver de l'eau. Elle se présente ici sous forme d'une pâte molle, dont on peut avoir idée en délayant du blanc de Meudon.

On peut donc se représenter la surface de la craie, à 50 mètres de profondeur, comme étant ravinée par des traînées de silex, où l'eau circule, englobant des ilots ou des bandes de sables gras simplement mouillés. On l'a constaté une fois de plus au forage de la ville de Moret.

M. BELLAMY nous confirme ces observations anciennes avec sa baguette, qui reste *inerte sur le forage*. Dans le voisinage, elle oscille à cinq mètres au Nord et à cinq mètres au Sud. Le forage a été placé entre deux courants ; s'il avait été placé sur l'un de ces courants, il aurait donné de l'eau. En aurait-il donné beaucoup ? Probablement, peu. La baguette de M. BELLAMY se lève trop mollement et à des intervalles trop espacés. Il faut monter vers le pont du canal, à 200 mètres plus au Nord, pour aborder la véritable zone aquifère, *sur une largeur de 140 mètres* la baguette se lève presque sans interruption. Elle s'étend à 40 mètres au Sud du pont et à 100 mètres au Nord, un peu au-delà de la maison du philosophe.

Il est probable que dans cette zone, en se faisant aider par un sourcier habile, on aurait pu avoir plusieurs forages jaillissants, dont l'ensemble aurait donné un débit suffisant pour alimenter Moret.

Il faut regretter cet insuccès, non seulement pour Moret, mais aussi pour les communes de la vallée de la Seine, qui hésiteront beaucoup à faire des forages profonds pour leur adduction d'eau.

Les Naturalistes remercient M. BELLAMY de sa démonstration vraiment intéressante et instructive, et s'acheminent vers Ecuelles.

La carrière de MM. PIKETY frères est située entre l'usine de céramique d'Ecuelles et Ecuelles, à gauche du chemin de grande communication, n° 40, de Mormant à Château-Landon. Grâce à l'aimable autorisation donnée par les propriétaires exploitants, les chantiers nous sont ouverts et guidés par M. GUÉRIN, directeur de la carrière, les Naturalistes peuvent admirer l'installation rationnelle d'une carrière à grand rendement, en voie de développement, et outillée d'une façon toute moderne.

A l'entrée, le chantier de sciage mécanique de la pierre, parfaitement aménagé, où nous pouvons apprécier le poli que le calcaire exploité est susceptible de recevoir.

La carrière est ouverte dans le coteau d'Ecuelles, et le banc exploité repose directement sur l'argile plastique du Sparnacien, les étages du calcaire grossier (Lutécien) et du calcaire de Saint-Ouen (Bartonien), faisant défaut à cet endroit.

Ce banc a une épaisseur totale d'environ 30 mètres ; il est constitué par un calcaire situé à l'étage supérieur des formations de l'ère tertiaire, époque éocène. On le désigne communément sous le nom de travertin de Champigny (Bartonien supérieur).

Ce banc, comme celui de Château-Landon a ceci de particulier, qu'il est constitué de dépôts lacustres très homogènes, et qui n'ont, pour ainsi dire, pas été soumis à des plissements de terrains ayant entraîné des fissures.

Les emprêtes fossiles y sont très rares, les morceaux examinés n'en présentent aucune.

Ce calcaire a l'avantage d'être à peu près pur, ce qui permet de l'employer en sucrerie, en fonderie, et en métallurgie comme pierre à chaux et comme castine.

Ce même avantage le rend très appréciable pour la construction des routes silicatées, appelées à prendre une grande extension, par suite du développement de la circulation automobile.

D'après les épreuves de résistance faites au laboratoire d'essais du Conservatoire National des Arts et Métiers, la résistance de ce calcaire à la compression, parallèlement au lit de carrière, est de 739 kilogs de charge par centimètre carré.

M. GUÉRIN nous donne des renseignements précieux concernant l'exploitation, et nous pouvons apprécier les effets vraiment terrifiants d'un récent coup de mine qui a disloqué d'un seul effort près de 20.000 tonnes de pierre.

Le déjeuner et la séance se sont tenus à Ecuelles, au restaurant tenu par notre nouveau collègue M. F. ATRUX.

Le retour s'est effectué soit par Episy et Montigny, soit par Sorques, soit par les bords du canal.

Proverbes et dictons de la région gâtinaise recueillis

par HONORÉ MORINET

(suite)

JANVIER

Saint-Vincent clair et beau
Il y aura du vin comme de l'eau.

Quand il tonne en janvier,
Il tonne tous les mois de l'année.

Si le Jour des Rois
Beaucoup d'étoiles tu vois,
Il y aura sécheresse en été
Et beaucoup d'œufs au poulailler.

FÉVRIER

Février entre tous les mois
Le plus court et le moins courtois.

A la Chandeleur,
L'hiver se passe ou prend vigueur.

Fais des crêpes à la Chandeleur
Si point ne veux ton blé bérouineu (1).

A la fête de la Chandeleur
Les jours croissent de plus d'une heure
Et le froid souffle avec douceur.

Pluie de février
Vaut du fumier.

Le lendemain de la Saint-Blaise,
Bien souvent l'hiver s'apaise.

Avoine de février
Emplit le grenier.

Que si janvier est bouier
Ne le sont ni mars, ni février.

Neige de février
Fuit comme un lévrier.

(1) Si tu ne veux pas que ton blé prenne la rouille.

S'il tonne en février,
Montez les tonneaux au grenier.

S'il pleut ou neige à la Sainte-Blaise,
En mars le froid prend à son aise.

S'il fait beau à la Sainte-Eulalie,
Il y aura du cidre à folie.

Il vaut mieux voir un loup dans un troupeau
Qu'un mois de février trop beau.

En février, il vaut mieux rencontrer un loup enragé qu'un homme
en chemise.

MARS

Brouillards en mars, bientôt il pleut,
On gèle en mai plus qu'on ne veut.

Mars venteux,
Avril pluvieux,
Tout le Mai gai et gracieux.

Mars venteux, verger pommeux,
Mars pluvieux, an disetteux.

Temps sec en mars est temps de reine,
Temps de soleil, temps de migraine.

Tailler tôt, tailler tard,
Rien ne vaut tailler en mars.

Pluie de mars n'engraisse ni oie ni jars.

Tonnerre en mars,
Bonhomme gare !

AVRIL

Quand avril commence trop doux,
Il finit le pire de tous.

Il n'est si gentil mois d'avril,
Qui n'ait son chapeau de grésil.

Avril frais et mai chaud
Emplissent la grange jusqu'en haut.

En avril, s'il tonne,
C'est nouvelle bonne.

Quand il tonne en avril,
Bonhomme apprête tes barils.

Avril pluvieux,
Saint-Jean farineux.

Ne crois pas de l'hiver avoir atteint la fin,
Que la lune d'avril n'ait accompli son plein.

Entre Georget et Marquet (1),
Un jour d'hiver se met.

ÉCHANGES. OFFRES. DEMANDES.

M. le **D^r Royer**, 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, Moret-sur-Loing, offre : **FABRICIUS**, *Systema Rhyngotorum*, 1803, 15 francs. — **Gabriel et Adrien DE MORTILLET**, *La Préhistoire*, *Schleicher, s. d.*, in-12 br. (1910), épuisé, 20 francs. — (Port en sus).

Il est acquéreur de tout ouvrage d'histoire locale concernant la Vallée du Loing, faire offres.

M. P. Bouez, 36, avenue Gambetta, à Nemours (Seine-et-Marne), offre : **M. LECOURTE**, *Petite histoire de Montereau*, 3 francs. — **DENECOURT**, *Indicateur de la forêt de Fontainebleau*, 16^e édition, avec un plan, carte, 4 francs. — (Port en sus).

Demande : Tous ouvrages intéressant le Gâtinais (Bassin du Loing et abords immédiats).

BIBLIOGRAPHIE

En souscription : **Le Château de Nemours** (description, histoire, etc..., plans et croquis), prix minimum : 5 francs, au profit de l'œuvre du Musée. — Se faire inscrire chez **M. Ernest MARCHÉ**, 6, avenue Gambetta, à Nemours.

Le Secrétaire général-Gérant.

D^r Maurice ROYER.

(1) Saint-Georges et Saint-Marc.

Achévé d'imprimer le 24 février 1927.